

PARTIEL DU 15 NOVEMBRE 2024*
durée : 3h00.

Sans documents et sans appareils électroniques
Le barème est donné à titre indicatif

Dans ce sujet:

- Les trois exercices sont indépendants.
- Les entrées/sorties des fonctions algorithmiques que vous écrirez devront être décrites.
- Le but de toute fonction algorithmique que vous écrirez, et qui n'est pas explicitement demandée, devra être précisé.

EXERCICE 1 (3.0 points)

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. On note

$$\|A\|_1 \stackrel{\text{def}}{=} \sup_{\substack{\mathbf{x} \in \mathbb{C}^n \\ \mathbf{x} \neq 0}} \frac{\|A\mathbf{x}\|_1}{\|\mathbf{x}\|_1} = \sup_{\substack{\mathbf{x} \in \mathbb{C}^n \\ \|\mathbf{x}\|_1=1}} \|A\mathbf{x}\|_1$$

la norme matricielle subordonnée à la norme vectorielle $\|\bullet\|_1$.

Q. 1

Montrer que

$$\sup_{\substack{\mathbf{x} \in \mathbb{C}^n \\ \|\mathbf{x}\|_1=1}} \|A\mathbf{x}\|_1 \leq \max_{j \in \llbracket 1, n \rrbracket} \sum_{i=1}^n |A_{i,j}|.$$

R. 1

Soit $\mathbf{x} \in \mathbb{C}^n$ tel que $\|\mathbf{x}\|_1 = 1$. On a

$$\begin{aligned} \|A\mathbf{x}\|_1 &= \sum_{i=1}^n |(A\mathbf{x})_i| = \sum_{i=1}^n \left| \sum_{j=1}^n A_{i,j}x_j \right| \\ &\leq \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n |A_{i,j}x_j| = \sum_{j=1}^n \left(|x_j| \sum_{i=1}^n |A_{i,j}| \right) \\ &\leq \left(\max_{j \in \llbracket 1, n \rrbracket} \sum_{i=1}^n |A_{i,j}| \right) \sum_{j=1}^n |x_j| = \max_{j \in \llbracket 1, n \rrbracket} \sum_{i=1}^n |A_{i,j}| \quad \text{car } \|\mathbf{x}\|_1 = \sum_{j=1}^n |x_j| = 1. \end{aligned}$$

On obtient donc

$$\sup_{\substack{\mathbf{x} \in \mathbb{C}^n \\ \|\mathbf{x}\|_1=1}} \|A\mathbf{x}\|_1 \leq \max_{j \in \llbracket 1, n \rrbracket} \sum_{i=1}^n |A_{i,j}|.$$

Q. 2

a. Déterminer un $\mathbf{y} \in \mathbb{C}^n$, $\|\mathbf{y}\|_1 = 1$ tel que

$$\|\mathbb{A}\mathbf{y}\|_1 = \max_{j \in \llbracket 1, n \rrbracket} \sum_{i=1}^n |A_{i,j}|.$$

b. Conclure.

R. 2

a. Soit $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ tel que

$$\sum_{i=1}^n |A_{i,k}| = \max_{j \in \llbracket 1, n \rrbracket} \sum_{i=1}^n |A_{i,j}|.$$

On a

$$\|\mathbb{A}\mathbf{y}\|_1 = \sum_{i=1}^n |(\mathbb{A}\mathbf{y})_i| = \sum_{i=1}^n \left| \sum_{j=1}^n A_{i,j} y_j \right|.$$

Pour obtenir

$$\sum_{i=1}^n |A_{i,k}| = \sum_{i=1}^n \left| \sum_{j=1}^n A_{i,j} y_j \right|$$

on prend $y_j = \delta_{k,j}$, $\forall j \in \llbracket 1, n \rrbracket$, c'est à dire $\mathbf{y} = \mathbf{e}_k$ le $k^{\text{ème}}$ vecteur de la base canonique. Dans ce cas on a $\|\mathbf{y}\|_1 = 1$ et

$$\begin{aligned} \|\mathbb{A}\mathbf{y}\|_1 &= \|\mathbb{A}\mathbf{e}_k\|_1 = \|\mathbb{A}_{:,k}\|_1 \\ &= \sum_{i=1}^n |A_{i,k}| = \max_{j \in \llbracket 1, n \rrbracket} \sum_{i=1}^n |A_{i,j}|. \end{aligned}$$

b. D'après la proposition/définition des normes matricielles subordonnées, on a

$$\|\mathbb{A}\|_1 = \sup_{\substack{\mathbf{x} \in \mathbb{C}^n \\ \|\mathbf{x}\|_1 = 1}} \|\mathbb{A}\mathbf{x}\|_1.$$

En utilisant les résultats de Q.1 et Q.2, on obtient

$$\|\mathbb{A}\|_1 = \max_{j \in \llbracket 1, n \rrbracket} \sum_{i=1}^n |A_{i,j}|.$$

Q. 3

[Algo] Ecrire une fonction algorithmique, nommée **Norm1**, calculant $\|\mathbb{A}\|_1$.

R. 3

Voici une possibilité de fonction:

Algorithme 1 Fonction **NORM1** permettant de calculer $\|A\|_1$

Données : A : matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

Résultat : r : le réel $r = \max_{j \in \llbracket 1, n \rrbracket} \sum_{i=1}^n |a_{i,j}|$

```
1: Fonction  $r \leftarrow \mathbf{NORM1}(A)$ 
2:    $n \leftarrow$  nb de lignes de  $A$ 
3:    $r \leftarrow 0$ 
4:   Pour  $j \leftarrow 1$  à  $n$  faire
5:      $S \leftarrow 0$ 
6:     Pour  $i \leftarrow 1$  à  $n$  faire
7:        $S \leftarrow S + |A(i, j)|$ 
8:     Fin Pour
9:     Si  $r < S$  alors
10:       $r \leftarrow S$ 
11:     Fin Si
12:   Fin Pour
13: Fin Fonction
```

EXERCICE 2 (7.25 points)

Soient $\phi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ et $x_0 \in \mathbb{R}$. On définit la suite $(x_k)_{k \in \mathbb{N}}$ par

$$x_{k+1} = \phi(x_k), \quad \forall k \in \mathbb{N}.$$

Q. 1

[Algo] *Ecrire une fonction algorithmique **PtFixe** retournant l'ensemble des itérés x_k , pour $k \in \llbracket 1, k_{\max} \rrbracket$ où k_{\max} est un entier.*

R. 1

Voici un exemple de fonction

Algorithme 2

Données :

Φ : $\Phi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$,

x_0 : donnée initiale, $x_0 \in \mathbb{R}$,

k_{\max} : nombre d'itérations, $k_{\max} \in \mathbb{N}^*$

Résultat :

\mathbf{X} : un tableau de $k_{\max} + 1$ réels tel que $\mathbf{X}(k + 1) = x_k, \forall k \in \llbracket 0, k_{\max} \rrbracket$.

```
1: Fonction  $\mathbf{X} \leftarrow \mathbf{PTFIXE}(\Phi, x_0, k_{\max})$ 
2:    $\mathbf{X}(1) \leftarrow x_0$ 
3:   Pour  $k \leftarrow 1$  à  $k_{\max}$  faire
4:      $\mathbf{X}(k + 1) \leftarrow \Phi(\mathbf{X}(k))$ 
5:   Fin Pour
6: Fin Fonction
```

Soient $\alpha \in \mathbb{R}$ et $I =]\alpha_-, \alpha_+[$ un voisinage de α . On suppose que $\phi \in \mathcal{C}^1(I)$ et que α est un point fixe de ϕ vérifiant

$$|\phi'(\alpha)| < 1.$$

Q. 2

- a. Montrer qu'il existe $\delta > 0$ tel que pour tout $x \in \mathcal{V} = [\alpha - \delta, \alpha + \delta]$, $|\phi'(x)| < 1$.
- b. Montrer que ϕ est contractante sur \mathcal{V} .
- c. Montrer que $\phi(\mathcal{V}) \subset \mathcal{V}$.
- d. Citer précisément le théorème du cours qui, à partir de Q. 2-b. et c., permet de déduire la convergence de l'algorithme du point fixe vers α au moins à l'ordre 1.

R. 2

- a. Puisque ϕ' est continue et que $|\phi'(\alpha)| < 1$, il existe $\delta > 0$ et un intervalle fermé $\mathcal{V} = [\alpha - \delta, \alpha + \delta] \subset]\alpha_-, \alpha_+[$ tels que pour tout $x \in \mathcal{V}$, $|\phi'(x)| < 1$.

On propose ici une démonstration de ce résultat.

- Comme ϕ' est continue en α , on a

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \beta > 0 \text{ tel que } \forall x \in I, \left(|x - \alpha| < \beta \Rightarrow |\phi'(x) - \phi'(\alpha)| < \varepsilon \right).$$

On note $M = \phi'(\alpha)$ et on a alors $0 \leq |M| = |\phi'(\alpha)| < 1$.

En prenant $\varepsilon = 1 - |M| > 0$, la continuité de ϕ' en α , donne l'existence de $\beta > 0$ tel que

$$\forall x \in I, \left(|x - \alpha| < \beta \Rightarrow |\phi'(x) - M| < 1 - |M| \right).$$

Soit $x \in I$ tel que $|x - \alpha| < \beta$, c'est à dire $x \in]\alpha - \beta, \alpha + \beta[$, alors on a

$$\begin{aligned} |\phi'(x) - M| < 1 - |M| &\Leftrightarrow -1 + |M| < \phi'(x) - M < 1 - |M| \\ &\Leftrightarrow -1 + M + |M| < \phi'(x) < 1 + M - |M| \end{aligned}$$

Comme $-|M| \leq M \leq |M|$, on a $M + |M| \geq 0$ et $M - |M| \leq 0$, ce qui entraîne

$$|\phi'(x) - M| < 1 - |M| \Rightarrow -1 < \phi'(x) < 1.$$

On a donc,

$$\forall x \in]\alpha - \beta, \alpha + \beta[, |\phi'(x)| < 1.$$

En posant $\delta = \beta/2$ (par ex.), on obtient, en définissant $\mathcal{V} = [\alpha - \delta, \alpha + \delta]$,

$$\forall x \in \mathcal{V}, |\phi'(x)| < 1.$$

□

- b. Puisque ϕ' est continue sur \mathcal{V} , un intervalle fermé borné, alors ϕ' est borné sur \mathcal{V} et atteint ses bornes sur \mathcal{V} . On a donc

$$L = \sup_{x \in \mathcal{V}} |\phi'(x)| = \max_{x \in \mathcal{V}} |\phi'(x)| < 1.$$

Comme \mathcal{V} est fermé, $L < 1$. Soient $(x, y) \in \mathcal{V}^2$. D'après le théorème des accroissements finis, il existe $\xi \in]x, y[\subset \mathcal{V}$ telle que

$$\phi(x) - \phi(y) = \phi'(\xi)(x - y).$$

Puisque $|\phi'(\xi)| \leq L$, on obtient

$$\forall (x, y) \in \mathcal{V}^2, |\phi(x) - \phi(y)| \leq L|x - y|, \quad (\text{R2.1})$$

ce qui signifie ϕ est contractante sur \mathcal{V} .

c. Soit $x \in \mathcal{V}$., en utilisant (R2.1) avec $y = \alpha \in \mathcal{V}$, on obtient

$$|\phi(x) - \alpha| \leq L|x - \alpha| < |x - \alpha| \leq \delta,$$

et donc $\phi(x) \in \mathcal{V}$. Ainsi on a $\phi(\mathcal{V}) \subset \mathcal{V}$.

d. Voici le théorème du cours:

Théorème : point fixe dans \mathbb{R} , application contractante

Soient $I \subset \mathbb{R}$ un intervalle fermé, non vide, et Φ une application contractante de I dans lui-même. Alors, il existe un unique point $\alpha \in I$ vérifiant $\Phi(\alpha) = \alpha$. Le point α est appelé **point fixe de la fonction Φ** . Pour tout $x_0 \in I$, la suite

$$x_{k+1} = \Phi(x_k), \quad \forall k \in \mathbb{N} \quad (\text{R2.2})$$

est bien définie et elle converge vers α avec un ordre 1 au moins.

Soient $x_0 \in \mathcal{V}$ et la suite $(x_k)_{k \in \mathbb{N}}$ définie par l'algorithme du point fixe.

Q. 3

Montrer que, si $x_0 \in \mathcal{V} \setminus \{\alpha\}$, alors

$$\lim_{k \rightarrow +\infty} \frac{x_{k+1} - \alpha}{x_k - \alpha} = \phi'(\alpha). \quad (1)$$

R. 3

Avec $x_0 \in \mathcal{V} \setminus \{\alpha\}$, d'après Q. 1, la suite définie par $x_{k+1} = \phi(x_k)$, $\forall k \in \mathbb{N}$ converge vers α à l'ordre 1 au moins.

Comme α est un point fixe de ϕ , i.e. $\alpha = \phi(\alpha)$ et $x_{k+1} = \phi(x_k)$, $\forall k \in \mathbb{N}$, avec $x_0 \neq \alpha$, on a $\forall k \in \mathbb{N}$, $x_k \neq \alpha$. On a donc

$$\frac{x_{k+1} - \alpha}{x_k - \alpha} = \frac{\phi(x_k) - \phi(\alpha)}{x_k - \alpha}.$$

Comme la suite $(x_k)_{k \in \mathbb{N}}$ converge vers α avec $\forall k \in \mathbb{N}$, $x_k \neq \alpha$ et que ϕ est dérivable en α on obtient

$$\lim_{k \rightarrow +\infty} \frac{\phi(x_k) - \phi(\alpha)}{x_k - \alpha} = \phi'(\alpha).$$

Q. 4

Supposons maintenant que $\phi \in \mathcal{C}^\infty(\mathcal{V})$ et que

$$\forall i \in \llbracket 1, p \rrbracket, \quad \phi^{(i)}(\alpha) = 0.$$

a. Montrer que la méthode du point fixe est d'ordre $p + 1$ au moins.

b. Montrer que, si $x_0 \in \mathcal{V} \setminus \{\alpha\}$, alors

$$\lim_{k \rightarrow +\infty} \frac{x_{k+1} - \alpha}{(x_k - \alpha)^{p+1}} = \frac{\phi^{(p+1)}(\alpha)}{(p+1)!}. \quad (2)$$

c. Que peut-on dire sur l'ordre de convergence de la suite si $\phi^{(p+1)}(\alpha) \neq 0$?

- a. Comme $\phi'(\alpha) = 0$, alors (en particulier) $|\phi'(\alpha)| < 1$. D'après la question 1, cela signifie que pour tout $x_0 \in \mathcal{V}$, la suite $(x_k)_{k \in \mathbb{N}}$ définie par l'algorithme du point fixe (R2.2) converge vers α . Soit $k \in \mathbb{N}$. En utilisant la formule de Taylor-Lagrange, il existe $\xi_k \in]\min(\alpha, x_k), \max(\alpha, x_k)[$ tel que

$$x_{k+1} - \alpha = \phi(x_k) - \phi(\alpha) = \sum_{i=1}^p \frac{(x_k - \alpha)^i}{i!} \underbrace{\phi^{(i)}(\alpha)}_{=0} + \frac{(x_k - \alpha)^{p+1}}{(p+1)!} \phi^{(p+1)}(\xi_k)$$

c'est à dire

$$x_{k+1} - \alpha = \frac{(x_k - \alpha)^{p+1}}{(p+1)!} \phi^{(p+1)}(\xi_k). \quad (\text{R2.3})$$

De plus, $\phi \in \mathcal{C}^\infty(\mathcal{V})$, $\phi^{(p+1)}$ est continue sur \mathcal{V} , un fermé borné et donc

$$\exists C > 0, \text{ tel que } \forall x \in \mathcal{V}, |\phi^{(p+1)}(x)| \leq C.$$

Comme $\xi_k \in \mathcal{V}$, on déduit de (R2.3) que

$$|x_{k+1} - \alpha| \leq \frac{C}{(p+1)!} |x_k - \alpha|^{p+1}$$

et donc la convergence est d'ordre $(p+1)$ au moins.

- b. La fonction $\phi^{(p+1)}$ étant continue et $\lim_{k \rightarrow +\infty} \xi_k = \alpha$, on a

$$\lim_{k \rightarrow +\infty} \phi^{(p+1)}(\xi_k) = \phi^{(p+1)}(\alpha).$$

Comme $x_0 \in \mathcal{V} \setminus \{\alpha\}$, on a $\forall k \in \mathbb{N}$, $x_k \neq \alpha$ et donc (R2.3) peut s'écrire

$$\frac{x_{k+1} - \alpha}{(x_k - \alpha)^{p+1}} = \frac{\phi^{(p+1)}(\xi_k)}{(p+1)!} \quad (\text{R2.4})$$

En prenant la limite, on obtient

$$\lim_{k \rightarrow +\infty} \frac{x_{k+1} - \alpha}{(x_k - \alpha)^{p+1}} = \frac{1}{(p+1)!} \phi^{(p+1)}(\alpha).$$

- c. On rappelle que la suite **converge vers α à l'ordre $q > 1$** (exactement) si

$$\exists \mu > 0, \text{ tel que } \lim_{k \rightarrow +\infty} \frac{|x_{k+1} - \alpha|}{|x_k - \alpha|^q} = \mu.$$

Or, de (R2.4), on déduit

$$\lim_{k \rightarrow +\infty} \frac{|x_{k+1} - \alpha|}{|x_k - \alpha|^{p+1}} = \frac{|\phi^{(p+1)}(\alpha)|}{(p+1)!} = \mu.$$

Comme par hypothèse $\phi^{(p+1)}(\alpha) \neq 0$, on a $\mu > 0$. La convergence est donc exactement d'ordre $(p+1)$.

Application. Soit $\phi(x) = (x-1)^3 + 1$.

- Déterminer les points fixes de ϕ .
- Quels sont les points fixes attractifs et répulsifs? Justifier.
- Pour un point attractif, déterminer un intervalle J (le plus grand possible) pour lequel, un théorème

(à rappeler) permet d'affirmer que, $\forall x_0 \in J$, la suite $(x_k)_{k \in \mathbb{N}}$ converge vers ce point fixe.

d. Quel est l'ordre de convergence exacte? Justifier.

R. 5

La fonction ϕ étant polynômiale, elle est \mathcal{C}^∞ .

a. On cherche $x \in \mathbb{R}$ tels que $\phi(x) = x$. On a

$$\begin{aligned}\phi(x) = x &\Leftrightarrow (x-1)^3 - (x-1) = 0 \\ &\Leftrightarrow (x-1)((x-1)^2 - 1) = 0 \\ &\Leftrightarrow (x-1)x(x-2) = 0.\end{aligned}$$

Les points fixes sont donc 0, 1 et 2.

b. On rappelle qu'avec $\phi \in \mathcal{C}^1$, on a

- α est un point fixe attractif de ϕ si $|\phi'(\alpha)| < 1$,
- α est un point fixe répulsif de ϕ si $|\phi'(\alpha)| > 1$.

On a $\phi'(x) = 3(x-1)^2$.

- 0 est un point fixe répulsif de ϕ car $|\phi'(0)| = 3 > 1$,
- 1 est un point fixe attractif de ϕ car $|\phi'(1)| = 0 < 1$,
- 2 est un point fixe répulsif de ϕ car $|\phi'(2)| = 3 > 1$.

c. On rappelle le résultat suivant

Théorème : point fixe dans \mathbb{R} (application \mathcal{C}^1)

Soient $J \subset \mathbb{R}$ un intervalle fermé, non vide, et $\Phi \in \mathcal{C}^1(J)$ vérifiant $\Phi(J) \subset J$ et

$$\exists L < 1 \text{ tel que } \forall x \in J, |\Phi'(x)| \leq L, \tag{R2.5}$$

Soit $x_0 \in J$ et $(x_k)_{k \in \mathbb{N}}$ la suite définie par $x_{k+1} = \Phi(x_k)$. On a alors

- (a) la fonction Φ admet un unique point fixe $\alpha \in J$,
- (b) $\forall k \in \mathbb{N}, x_k \in J$,
- (c) la suite (x_k) converge vers α avec un ordre 1 au moins.
- (d) Si $x_0 \neq \alpha$, alors

$$\lim_{k \rightarrow +\infty} \frac{x_{k+1} - \alpha}{x_k - \alpha} = \Phi'(\alpha). \tag{R2.6}$$

et, si $\Phi'(\alpha) \neq 0$, la convergence est d'ordre 1 (exactement).

On va donc déterminer $J \subset \mathbb{R}$ un intervalle fermé, non vide, le plus grand possible contenant le point fixe 1, tel que $\Phi(J) \subset J$ et vérifiant (R2.5).

On a $\phi'(x) = 3(x-1)^2$ et les solutions de $\phi'(x) = 1$ sont $a = -\frac{\sqrt{3}}{3} + 1$ et $b = \frac{\sqrt{3}}{3} + 1$.

Soit $J =]a, b[$. On a $1 \in J$ et $\forall x \in J, 0 \leq \phi'(x) < 1$.

De plus, comme ϕ est croissante ($\phi'(x) \geq 0$) et que, $\phi(a) = -\frac{\sqrt{3}}{9} + 1 > a$ et $\phi(b) = \frac{\sqrt{3}}{9} + 1 < b$, on obtient $\phi(J) \subset J$.

Soit $\varepsilon > 0$ (très petit) et $J = [a + \varepsilon, b - \varepsilon] \subset J$. Comme ϕ est croissante, on a $\phi(a + \varepsilon) \geq \phi(a) > a$ et $\phi(b - \varepsilon) \leq \phi(b) < b$. On en déduit alors $\Phi(J) \subset J$. De plus, ϕ' continue et J fermé borné, ce qui donne

$$\sup_{x \in J} |\phi'(x)| = \max_{x \in J} |\phi'(x)| = |\phi'(a + \varepsilon)| = |\phi'(b - \varepsilon)| = L < 1$$

et donc (R2.5) est vérifiée.

d. on a $\phi'(1) = \phi''(1) = 0$ et $\phi^{(3)}(1) = 6 \neq 0$. La méthode est donc exactement d'ordre 3.

EXERCICE 3 (10.25 points)

Soit $\mathbb{A} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ une matrice hermitienne définie positive

Q. 1

- a. Démontrer que \mathbb{A} est inversible.
- b. Montrer que toutes les sous-matrices principales de \mathbb{A} sont hermitiennes définies positives.
- c. Ecrire précisément le théorème de factorisation LU. Que peut-on en conclure pour la matrice \mathbb{A} ?

R. 1

a. \mathbb{A} inversible est équivalent $\ker \mathbb{A} = \{0\}$.

Soit $\mathbf{x} \in \mathbb{C}^n$, tel que $\mathbb{A}\mathbf{x} = 0$. Montrons que $\mathbf{x} = 0$.

Par l'absurde, supposons $\mathbf{x} \neq 0$. Comme \mathbb{A} est hermitienne définie positive on a

$$\langle \mathbb{A}\mathbf{x}, \mathbf{x} \rangle > 0$$

ce qui n'est pas possible car $\mathbb{A}\mathbf{x} = 0$, et $\langle \mathbb{A}\mathbf{x}, \mathbf{x} \rangle = 0$.

b. Tout d'abord, comme \mathbb{A} est hermitienne, toutes ses sous-matrices principales sont hermitiennes. On écrit la matrice \mathbb{A} sous la forme de matrices blocs carrés 2×2 dont le premier bloc diagonal est dans $\mathcal{M}_k(\mathbb{C})$ et le second dans $\mathcal{M}_{n-k}(\mathbb{C})$.

$$\mathbb{A} = \begin{pmatrix} \Delta_k & \mathbb{A}_{1,2} \\ \mathbb{A}_{2,1} & \mathbb{A}_{2,2} \end{pmatrix}.$$

La matrice Δ_k étant hermitienne, il reste à démontrer que,

$$\forall \mathbf{y} \in \mathbb{C}^k \setminus \{0\}, \langle \Delta_k \mathbf{y}, \mathbf{y} \rangle > 0.$$

Soit $\mathbf{y} \in \mathbb{C}^k \setminus \{0\}$. On note $\mathbf{x} \in \mathbb{C}^n$ le vecteur tel que $x_i = y_i, \forall i \in \llbracket 1, k \rrbracket$ et $x_i = 0, \forall i \in \llbracket k+1, n \rrbracket$. On note que $\mathbf{x} \neq 0$ car $\mathbf{y} \neq 0$. On a

$$\mathbb{A}\mathbf{x} = \begin{pmatrix} \Delta_k & \mathbb{A}_{1,2} \\ \mathbb{A}_{2,1} & \mathbb{A}_{2,2} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \mathbf{y} \\ \mathbf{0}_{n-k} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \Delta_k \mathbf{y} \\ \mathbb{A}_{2,1} \mathbf{y} \end{pmatrix}$$

et donc

$$\langle \mathbb{A}\mathbf{x}, \mathbf{x} \rangle = \left\langle \begin{pmatrix} \Delta_k \mathbf{y} \\ \mathbb{A}_{2,1} \mathbf{y} \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} \mathbf{y} \\ \mathbf{0}_{n-k} \end{pmatrix} \right\rangle = \langle \Delta_k \mathbf{y}, \mathbf{y} \rangle.$$

Comme $\mathbf{x} \in \mathbb{C}^n \setminus \{0\}$, et \mathbb{A} est hermitienne définie positive, on a $\langle \mathbb{A}\mathbf{x}, \mathbf{x} \rangle > 0$ et donc $\langle \Delta_k \mathbf{y}, \mathbf{y} \rangle > 0$.

c. Voici le théorème:

Théorème : Factorisation LU

Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ une matrice dont les sous-matrices principales sont inversibles alors il existe

- une unique matrice $L \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ triangulaire inférieure (*lower triangular* en anglais) à diagonale unité,
- une unique matrice $U \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ triangulaire supérieure (*upper triangular* en anglais) inversible

telles que

$$A = LU.$$

Comme toutes les sous-matrices principales de A sont hermitiennes définies positives, elles sont inversibles et, d'après le théorème, A admet une unique factorisation LU.

On suppose (si besoin) que la matrice A admet une factorisation $A = LDL^*$ avec L une matrice triangulaire inférieure à diagonale unité et D une matrice diagonale.

Q. 2

- a. Démontrer que $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, $D_{i,i}$ est réel strictement positif.
- b. En déduire qu'il existe une matrice B triangulaire inférieure dont les éléments diagonaux sont **réels strictement négatifs** telle que

$$A = BB^*. \tag{1}$$

Cette factorisation est appelée la factorisation négative de Cholesky.

- c. Démontrer l'unicité de la factorisation négative de Cholesky.
- d. Soit $\mathbf{b} \in \mathbb{C}^n$ donné. Expliquer comment résoudre le système $A\mathbf{x} = \mathbf{b}$ à l'aide de la factorisation négative de Cholesky.

R. 2

- a. Comme A est hermitienne définie positive on a $A = A^*$ et

$$\forall \mathbf{x} \in \mathbb{C}^n \setminus \{\mathbf{0}\}, \langle A\mathbf{x}, \mathbf{x} \rangle > 0.$$

Soit $\mathbf{x} \in \mathbb{C}^n \setminus \{\mathbf{0}\}$, on a

$$\begin{aligned} \langle A\mathbf{x}, \mathbf{x} \rangle &= \langle LDL^*\mathbf{x}, \mathbf{x} \rangle \\ &= \langle DL^*\mathbf{x}, L^*\mathbf{x} \rangle, \text{ par propriété du produit scalaire.} \end{aligned}$$

Comme L est triangulaire inférieure à diagonale unité, elle est inversible et donc L^* est inversible. Soit $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$. On note $\mathbf{e}_i \in \mathbb{C}^n$, le i -ème vecteur de la base canonique de \mathbb{C}^n et on pose $\mathbf{x}_i = (L^*)^{-1}\mathbf{e}_i$ qui est non nul car $\mathbf{e}_i \neq \mathbf{0}$. On a alors

$$\langle A\mathbf{x}_i, \mathbf{x}_i \rangle = \langle DL^*\mathbf{x}_i, L^*\mathbf{x}_i \rangle = \langle D\mathbf{e}_i, \mathbf{e}_i \rangle = \overline{D_{i,i}}.$$

Or, comme \mathbf{e}_i non nul, on a $\langle A\mathbf{x}_i, \mathbf{x}_i \rangle > 0$. On en déduit donc que $D_{i,i}$ réel strictement positif.

- b. Soit $H \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ la matrice diagonale définie par

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, H_{i,i} = -\sqrt{D_{i,i}}.$$

Les éléments diagonaux de H sont donc strictement négatif et $D = HH = HH^*$.

Comme A admet une factorisation LDL^* , on en déduit que

$$A = LHH^*L^* = LHLH^*.$$

En posant $\mathbb{B} = \mathbb{L}\mathbb{H}$, on a alors $\mathbb{A} = \mathbb{B}\mathbb{B}^*$. De plus la matrice \mathbb{L} étant triangulaire inférieure à diagonale unité et \mathbb{H} étant une matrice diagonale, leur produit \mathbb{B} est une matrice triangulaire inférieure et on a

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad \mathbb{B}_{i,i} = \sum_{j=1}^n L_{i,j} H_{j,i} = L_{i,i} H_{i,i} = H_{i,i} < 0.$$

c. Montrons qu'une factorisation négative de Cholesky est unique.

Soient \mathbb{B}_1 et \mathbb{B}_2 deux factorisations négatives de la matrice \mathbb{A} , on a donc

$$\mathbb{A} = \mathbb{B}_1 \mathbb{B}_1^* = \mathbb{B}_2 \mathbb{B}_2^*.$$

En multipliant à gauche par \mathbb{B}_2^{-1} et à droite par $(\mathbb{B}_1^*)^{-1}$ cette équation on obtient

$$\mathbb{B}_2^{-1} \mathbb{B}_1 = \mathbb{B}_2^* (\mathbb{B}_1^*)^{-1} = \mathbb{B}_2^* (\mathbb{B}_1^{-1})^* = (\mathbb{B}_1^{-1} \mathbb{B}_2)^*$$

En notant $\mathbb{G} \stackrel{\text{def}}{=} \mathbb{B}_2^{-1} \mathbb{B}_1$, on tire de l'équation précédente

$$\mathbb{G} = (\mathbb{G}^{-1})^*. \tag{R3.7}$$

Or, on a

- (voir Proposition 2.35, page 12) de [?]: l'inverse d'une matrice triangulaire inférieure à coefficients diagonaux réels strictement négatifs est aussi une matrice triangulaire inférieure à coefficients diagonaux réels strictement négatifs.
- (voir Proposition 2.34, page 11) de [?]: le produit de matrices triangulaires inférieures à coefficients diagonaux réels strictement négatifs reste triangulaire inférieure à coefficients diagonaux réels strictement négatifs.

On en déduit que les matrices $\mathbb{G} = \mathbb{B}_2^{-1} \mathbb{B}_1$ et $\mathbb{G}^{-1} = \mathbb{B}_1^{-1} \mathbb{B}_2$ sont triangulaires inférieures à coefficients diagonaux réels strictement négatifs.

De plus l'équation (R3.7) identifie la matrice triangulaire inférieure \mathbb{G} à la matrice triangulaire supérieure $(\mathbb{G}^{-1})^*$: ce sont donc des matrices diagonales à coefficients diagonaux réels strictement négatifs et on en déduit

$$(\mathbb{G}^{-1})^* = \mathbb{G}^{-1}$$

et

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad (\mathbb{G}^{-1})_{i,i} = \frac{1}{\mathbb{G}_{i,i}} < 0.$$

De l'équation (R3.7), on obtient alors $\mathbb{G} = \mathbb{G}^{-1}$ et donc

$$\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad \mathbb{G}_{i,i} = \frac{1}{\mathbb{G}_{i,i}} < 0.$$

On en déduit alors que $\mathbb{G} = \mathbb{I}$ et donc

$$\mathbb{B}_2^{-1} \mathbb{B}_1 = \mathbb{I}$$

c'est à dire \mathbb{B}_2^{-1} est l'inverse de \mathbb{B}_1 qui est unique, donc $\mathbb{B}_1 = \mathbb{B}_2$.

d. Résoudre $\mathbb{A}\mathbf{x} = \mathbf{b}$ est équivalent à résoudre $\mathbb{B}\mathbb{B}^*\mathbf{x} = \mathbf{b}$. On pose $\mathbf{y} = \mathbb{B}^*\mathbf{x}$.

- On résoud tout d'abord $\mathbb{B}\mathbf{y} = \mathbf{b}$, système triangulaire inférieur (descente).
- Puis, on résoud $\mathbb{B}^*\mathbf{x} = \mathbf{y}$, système triangulaire supérieur (remontée).

Q. 3

a. Montrer que

$$B_{i,i} = - \left(A_{i,i} - \sum_{j=1}^{i-1} |B_{i,j}|^2 \right)^{1/2}, \quad \forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad (2)$$

b. Montrer que

$$B_{j,i} = \frac{1}{B_{i,i}} \left(A_{j,i} - \sum_{k=1}^{i-1} B_{j,k} \overline{B_{i,k}} \right), \quad \forall j \in \llbracket i+1, n \rrbracket \quad (3)$$

$$B_{j,i} = 0, \quad \forall j \in \llbracket 1, i-1 \rrbracket. \quad (4)$$

c. Expliquer rapidement comment calculer explicitement la matrice \mathbb{B} à l'aide des formules précédentes.

d. [Algo] Ecrire la fonction algorithmique **FactCN** permettant de calculer la matrice \mathbb{B}

R. 3

a. Soit $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$. On a

$$\begin{aligned} A_{i,i} &= \sum_{k=1}^n B_{i,k} (\mathbb{B}^*)_{k,i} = \sum_{k=1}^n B_{i,k} \overline{B_{i,k}} \\ &= \sum_{k=1}^{i-1} B_{i,k} \overline{B_{i,k}} + B_{i,i} \overline{B_{i,i}} + \underbrace{\sum_{k=i+1}^n B_{i,k} \overline{B_{i,k}}}_{=0} \quad \text{car } \mathbb{B} \text{ triangulaire inf.} \\ &= \sum_{k=1}^{i-1} |B_{i,k}|^2 + |B_{i,i}|^2. \end{aligned}$$

Comme $B_{i,i} \in \mathbb{R}_*$, on obtient (2).

b. Soient $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ et $j \in \llbracket i+1, n \rrbracket$.

$$\begin{aligned} A_{j,i} &= \sum_{k=1}^n B_{j,k} (\mathbb{B}^*)_{k,i} = \sum_{k=1}^n B_{j,k} \overline{B_{i,k}} \\ &= \sum_{k=1}^{i-1} B_{j,k} \overline{B_{i,k}} + B_{j,i} \overline{B_{i,i}} + \underbrace{\sum_{k=i+1}^n B_{j,k} \overline{B_{i,k}}}_{=0} \quad \text{car } \mathbb{B} \text{ triangulaire inf.} \\ &= \sum_{k=1}^{i-1} B_{j,k} \overline{B_{i,k}} + B_{j,i} \overline{B_{i,i}}. \end{aligned}$$

Comme $B_{i,i} \in \mathbb{R}^*$, on obtient (3).

La matrice \mathbb{B} étant triangulaire inférieure, on a $B_{j,i} = 0$ et on en déduit (4).

c. On va calculer successivement, de 1 à n , les colonnes i de \mathbb{B} , en commençant par le calcul de $B_{i,i}$ donné par (2) puis en calculant les termes $B_{j,i}$, pour $j \in \llbracket i+1, n \rrbracket$ donné par (3). Les autres termes de la colonnes sont nulles.

d. Voici un exemple de fonction:

Algorithme 3 Fonction **FACTCN** permettant de calculer la matrice \mathbb{B} , dite matrice de factorisation négative de Cholesky associée à la matrice \mathbb{A} , telle que $\mathbb{A} = \mathbb{B}\mathbb{B}^*$.

Données : \mathbb{A} : matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ hermitienne définie positive.

Résultat : \mathbb{B} : matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ triangulaire inférieure
avec $\mathbb{B}(i, i) < 0, \forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket$

```

1: Fonction  $\mathbb{B} \leftarrow \mathbf{FACTCN}(\mathbb{A})$ 
2:  $\mathbb{B} \leftarrow \mathbb{O}_{n,n}$  ▷ matrice nulle
3: Pour  $i \leftarrow 1$  à  $n$  faire
4:    $S_1 \leftarrow 0$ 
5:   Pour  $j \leftarrow 1$  à  $i - 1$  faire
6:      $S_1 \leftarrow S_1 + |\mathbb{B}(i, j)|^2$ 
7:   Fin Pour
8:    $\mathbb{B}(i, i) \leftarrow -\text{sqrt}(\mathbb{A}(i, i) - S_1)$ 
9:   Pour  $j \leftarrow i + 1$  à  $n$  faire
10:     $S_2 \leftarrow 0$ 
11:    Pour  $k \leftarrow 1$  à  $i - 1$  faire
12:       $S_2 \leftarrow S_2 + \mathbb{B}(j, k) * \overline{\mathbb{B}(i, k)}$ 
13:    Fin Pour
14:     $\mathbb{B}(j, i) \leftarrow (\mathbb{A}(j, i) - S_2) / \mathbb{B}(i, i)$ .
15:  Fin Pour
16: Fin Pour
17: Fin Fonction

```

On dispose des fonctions :

- $\mathbf{x} \leftarrow \mathbf{RESTI}(\mathbb{L}, \mathbf{b})$ retournant \mathbf{x} , solution du système linéaire $\mathbb{L}\mathbf{x} = \mathbf{b}$ avec $\mathbb{L} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ triangulaire inférieure inversible et $\mathbf{b} \in \mathbb{C}^n$.
- $\mathbb{B} \leftarrow \mathbf{ADJOINT}(\mathbb{M})$ retournant la matrice adjointe de $\mathbb{M} \in \mathcal{M}_{m,n}(\mathbb{C})$.

Q. 4

[Algo]

- Ecrire la fonction **restTS** retournant \mathbf{x} , solution de $\mathbb{U}\mathbf{x} = \mathbf{b}$ où $\mathbb{U} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ est une matrice triangulaire supérieure inversible et $\mathbf{b} \in \mathbb{C}^n$.
- Ecrire la fonction algorithmique **resFactCN** retournant \mathbf{x} , solution de $\mathbb{A}\mathbf{x} = \mathbf{b}$ en utilisant sa factorisation négative de Cholesky.

R. 4

- La matrice \mathbb{U} est triangulaire supérieure inversible, ses éléments diagonaux sont donc non nuls.
Soit $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$.

$$\begin{aligned}
 b_i &= \sum_{j=1}^n U_{i,j} x_j \\
 &= \sum_{j=1}^{i-1} \underbrace{U_{i,j}}_{=0} x_j + U_{i,i} x_i + \sum_{j=i+1}^n U_{i,j} x_j && \text{car } \mathbb{U} \text{ tri. sup.} \\
 &= U_{i,i} x_i + \sum_{j=i+1}^n U_{i,j} x_j
 \end{aligned}$$

Comme $U_{i,i} \neq 0$, on en déduit

$$x_i = \frac{1}{U_{i,i}} \left(b_i - \sum_{j=i+1}^n U_{i,j} x_j \right).$$

Voici un exemple de fonction:

Algorithme 4 Fonction **RESTS** permettant de résoudre le système linéaire triangulaire supérieur inversible

$$\mathbb{U} \mathbf{x} = \mathbf{b}.$$

Données : \mathbb{U} : matrice triangulaire de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ supérieure inversible.

\mathbf{b} : vecteur de \mathbb{R}^n .

Résultat : \mathbf{x} : vecteur de \mathbb{R}^n .

```
1: Fonction  $\mathbf{x} \leftarrow \text{RESTS}(\mathbb{U}, \mathbf{b})$ 
2:   Pour  $i \leftarrow n$  à 1 faire(pas de -1)
3:      $S \leftarrow 0$ 
4:     Pour  $j \leftarrow i + 1$  à  $n$  faire
5:        $S \leftarrow S + U(i, j) * x(j)$ 
6:     Fin Pour
7:      $x(i) \leftarrow (b(i) - S) / U(i, i)$ 
8:   Fin Pour
9: Fin Fonction
```

b. Voici un exemple de fonction:

Algorithme 5 Fonction **RESFACTCN** permettant de résoudre, par une factorisation de Cholesky négative, le système linéaire

$$\mathbb{A} \mathbf{x} = \mathbf{b}$$

où \mathbb{A} une matrice hermitienne de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ définie positive et $\mathbf{b} \in \mathbb{C}^n$.

Données : \mathbb{A} : matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ hermitienne définie positive,

\mathbf{b} : vecteur de \mathbb{C}^n .

Résultat : \mathbf{x} : vecteur de \mathbb{C}^n .

```
1: Fonction  $\mathbf{x} \leftarrow \text{RESFACTCN}(\mathbb{A}, \mathbf{b})$ 
2:    $\mathbb{B} \leftarrow \text{FactCN}(\mathbb{A})$                                      ▷ Factorisation négative de Cholesky
3:    $\mathbf{y} \leftarrow \text{resTI}(\mathbb{B}, \mathbf{b})$                                ▷ Résolution du système  $\mathbb{B} \mathbf{y} = \mathbf{b}$ 
4:    $\mathbb{U} \leftarrow \text{Adjoint}(\mathbb{B})$                                  ▷ Calcul de la matrice adjointe de  $\mathbb{B}$ 
5:    $\mathbf{x} \leftarrow \text{resTS}(\mathbb{U}, \mathbf{y})$                              ▷ Résolution du système  $\mathbb{B}^* \mathbf{x} = \mathbf{y}$ 
6: Fin Fonction
```
